

Compte-rendu de l'atelier de recherche-action

« La biffe comme éco-développement en milieu urbain »

16 juin 2016 – Maison des sciences de l'homme Paris Nord
prise de notes et mise en forme : Hugues Bazin et Mélanie Duclos



RUES MARCHANDES Maison des Sciences de l'Homme
Paris Nord

Table des matières

Liste des personnes présentes	2
Introduction.....	2
La cartographie participative	3
<i>Les différents « marqueurs » (éléments à cartographier) retenus :</i>	3
Intérêts et limites de la cartographie	4
La cartographie, comment ça marche ?	4
Programme	5
L'étude d'impact (Makesense).....	5
Le guide culturel et juridique	5
Les intérêts du guide	5
Le guide, comment on s'y prend ?	5
Le pôle ressource	6
Les prochaines dates	6
Récapitulatif, outils méthodologiques.....	7

Liste des personnes présentes

Mélanie Duclos, anthropologue
Antoine Delaunay, Makesense
Sylvie Lewden, Chef de service du carré des biffins, association Aurore
Marianne Hérard, MSH Paris-Nord
Philippe Bouquillon, MSH Paris Nord
Mohamed Zouari, Président de l'association Sauve-Qui-Peut
Pascal Todesco, biffin
Clarissa Figuera, administratrice, association Amelior
Lucie Lou Gaschy service civique à AURORE, Carré dans biffins
Lucia, biffine, Amelior
Olivia Figuera, administratrice, association Amelior
Chantale, biffine administratrice association Amelior
Khedidja Mamou, architecte sociologue
Christian Weiss, bio-géographe, LISRA
Hugues Bazin, chercheur, LISRA
Patrick Spisar, biffin, association Amelior
Martine Huser, biffine

Introduction

Hugues Bazin revient sur l'objectif général du projet : valoriser les compétences et l'apport des biffins pour permettre le développement de formes d'expérimentation de la biffe. Il précise la logique de l'atelier qui, à la différence du séminaire, privilégie l'articulation de la pratique et de la théorie et conçoit les acteurs sociaux comme étant eux-mêmes des chercheurs.

Mohamed Zouari rappelle l'importance d'agir vite – parce que les biffins ont besoin de pouvoir vendre dès maintenant – et avec force, en manifestant pour demander aux mairies plus d'emplacements.

Pascal Todesco : On pourrait par exemple demander 10 % de places pour les biffins sur les vide-greniers.

Mohamed : Le carré des biffins n'est pas pensé comme un espace de vente mais comme un sas.

Pascal : La mairie de Saint-Ouen a refusé d'installer les biffins sur un terrain qu'on avait repéré, et quelques mois plus tard, elle y installait un vide-grenier !

Mélanie Duclos : Peut-être qu'on peut penser l'action rapide de la manifestation et la recherche-action comme des modes d'action complémentaires.

Hugues Bazin : Le but de la recherche-action, c'est aussi d'apporter de nouveaux éléments de connaissance aux élus pour les amener à changer de perspective.

Pascal : Les élus savent déjà.

Sylvie X : On a rencontré Stéphanie Cotidaux de la mairie de Paris qui nous reprochait de ne pas faire assez d'insertion sociale. Il nous faut des chiffres, des arguments pour convaincre les municipalités.

Clarissa Figuera : Des élus de Bagnolet ont dit récemment que le marché d'Amelior ne servait à

rien. Ils ont dit ça, « ça ne sert à rien ». Que c'était simplement l'institutionnalisation de la misère. Et puis ils ont fait tout un tas d'amalgame entre les biffins, la prostitution... avec en toile de fond, la criminalisation des biffins et l'idée que les biffins font peur.

Sylvie : C'est ça. Il faut déconstruire ces discours pour en proposer d'autres.

Clarissa : On pourrait écrire une proposition alternative.

Mélanie : Une sorte de lettre ouverte.

Hugues : C'est l'objectif du guide culturel et juridique.

Clarissa : Est-ce qu'on inviterait les élus à nos ateliers?

Antoine : Oui. C'est important de les impliquer dès le début.

Pascal : Mais c'est inutile.

Hugues : Ca permettrait de lutter contre les idées reçues.

Christian : On pourrait faire un parallèle avec les handicapés : les handicapés ont longtemps été pensé de manière négative et puis progressivement, on en est venu à une logique d'inclusion et de reconnaissance de leurs apports à la société. On pourrait faire le parallèle avec les biffins pour les revaloriser.

Marianne Hérard informe qu'un rendez-vous a été demandé avec des cadres techniciens de Plaine commune.

Hugues : L'idée, c'est que la collectivité soutienne le programme de recherche-action pour ouvrir ensuite des espaces pour les biffins.

Marianne : Ou, comme le disait Pascal, les intégrer sur les vide-greniers.

Pascal : On pourrait aussi faire un festival de la biffe.

La cartographie participative

Les différents « marqueurs » (éléments à cartographier) retenus :

- Les acteurs : biffins, clients, gardiens d'immeubles, riverains, associations de proximité, agent de sécurité
- Les espaces de vente et les types de marché : formels, informels, tolérés, réprimés
- Les temps de vente : jours et heures
- Les types d'objets
- Les formes de répression descentes de police
- Les circuits et les lieux de la récupération
- Les mouvements des biffins quand ils fuient la police
- Les emplacements possibles (et attrayants)
- Les espaces historiques de la biffe
- Les autres de lieux de vente connexes à ceux de la biffe (brocante, autres marchés)

Intérêts et limites de la cartographie

Clarissa et Olivia soulignent le risque de la cartographie de rendre visible des choses qui pourraient desservir les biffins : risque de répression policière, refus des biffins de divulguer certains lieux de récupération...

Pascal et Martine soutiennent que les policiers savent déjà où sont les biffins. La cartographie ne leur apporterait rien de nouveau.

Christian abonde dans leur sens mais rappelle quand même que l'un des marchés qu'il avait cartographié à Stains, dans le cadre de l'étude-action commandité par la région, avait été réprimé dans les jours suivants. Il ajoute que c'est bien là le caractère double de la cartographie : à la fois elle rend plus fort en rendant visible mais elle court aussi le risque d'accroître la vulnérabilité.

Olivia suggère que la cartographie soit vraiment réalisée main dans la main avec les biffins et respecte à la fois leur anonymat et les secrets qu'ils préfèrent garder. Elle demande aussi comment cartographier le mouvement – les biffins étant très mobiles.

Mélanie imagine que cartographier le mouvement pourrait être aussi un moyen d'éviter de divulguer certaines choses, en faisant une cartographie très mobile comme le sont les biffins.

Olivia ajoute qu'il faudrait systématiquement leur demander ce qui peut être montré et ce qui ne doit pas l'être. Que la cartographie soit vraiment participative.

Khedidja Mamou revient sur son expérience dans le cadre de l'association Appui – association d'architecte en soutien aux riverains – et explique comment à la fois la question se posait, comme dans le cas des biffins, de rendre visible des choses qui pourraient desservir aux habitants, et comment finalement, les cartographies avaient servi d'outils de défense aux riverains en faisant voir des choses qui sinon ne l'étaient pas.

Christian se souvient comment dans le cadre de l'étude sur les biffins, certains riverains se souvenaient de la présence passée de biffins dont les officiels n'avaient l'existence : l'absence de carte ne permettait pas de faire la preuve de la présence passée des biffins.

Mohamed rappelle l'importance du soutien des habitants et de les impliquer dans la constitution de la cartographie, via les associations de riverains.

La cartographie, comment ça marche ?

Christian nous explique le fonctionnement global du logiciel en libre accès Open street map : la carte est alimentée via un tableau excel qui recense l'ensemble des variables (marqueurs) à prendre en compte, qui forment différentes couches, sur lesquels on clique pour les faire apparaître sur la carte.

Khedidja pose la question de qui alimente ?

Christian peut y consacrer une heure par semaine. On pourrait lui envoyer les données qu'il pourrait rentrer dans le logiciel.

Hugues propose que nous alimentions tous la cartographie.

Mélanie : ça peut se faire sur le terrain ?

Hugues : Oui, par des photos géo-localisées

Programme

Hugues propose que nous commençons par 6 demi-journées/nuits en géolocalisant des photos et recueillant des témoignages.

L'étude d'impact (Makesense)

Antoine introduit l'étude en insistant sur la nécessité d'avoir des chiffres à l'appui de l'impact des biffins et sur le contexte européen favorable qui met le réemploi sur le devant de la scène. Il propose de partir du marché d'Amelior – qui permettra de montrer les avantages non seulement de la biffe mais aussi des marchés biffins quand ils sont autorisés et auto-gérés – pour mesurer les impacts économiques et sociales de la biffe. Pour ce faire, en début de marché, faire un inventaire des étals de 10 biffins volontaires, pendant la journée, considérer les objets achetés, le pourquoi de leur achat et l'usage qu'en feront les clients, et en fin de marché, mesurer : les objets vendus, donnés, abandonnés, recyclés ; les revenus générés et les avantages écologiques.

Chantale et Martine avertissent que les prix doivent rester confidentiels parce que les biffins ne veulent pas dire les prix qu'ils pratiquent et que les biffins risquent de refuser les photos. Antoine propose donc de réviser l'étude en ne demandant pas les prix pratiqués et en substituant l'inventaire-papier aux photos.

Le guide culturel et juridique

Les intérêts du guide

Hugues commence par rappeler l'intérêt du guide culturel et juridique : à la fois récolter des histoires de vie et de pratiques de la biffe et donner des éléments juridiques relatifs aux difficultés (interdits, droits bafoués) rencontrées par les biffins.

Antoine : En version numérique ou papier ?

Hugues : Les deux. La version papier pour avoir un bel objet à distribuer, à donner, aux élus notamment.

Christian évalue à 2/3000 euros le coût des impressions papiers.

Pascal rappelle l'obligation d'inventaire que les policiers ont quand ils saisissent la marchandise et Martine souligne que cet inventaire n'est jamais fait.

Hugues : C'est l'intérêt justement de rappeler aux policiers leurs devoirs pour faire contre-pouvoir.

Antoine : Le guide pourrait servir non seulement aux biffins, mais aussi aux sympathisants qui pourraient les défendre en s'appuyant sur les éléments juridiques.

Le guide, comment on s'y prend ?

Des exemples de guide circule dans la salle.

Pascal et Mélanie s'intéresse en particulier au guide de « Détourisme » de Nantes, notamment

parce qu'il mélange différentes graphies : écritures, dessins, cartes, photos, poèmes, glossaires, récits, etc.

Antoine : Comment on s'y prend ?

Mélanie : On pourrait commencer par aller à la rencontre des biffins sur les marchés, récolter des premiers éléments, et puis les inviter à se réunir pour des ateliers d'écritures collaboratives.

Hugues : Comme lieux d'atelier, on pourrait penser, par exemple, aux centres sociaux de Porte Montmartre ou de Bagnolet. Il faudrait aussi des parties traduites dans les langues des différents biffins.

Antoine : Ce serait aussi l'occasion d'insister sur la différence entre vol et biffe.

Hugues : Attention à ne pas trop différencier les économies populaires.

Antoine : Il faut quand même savoir de qui on parle, de ça dépend notre argumentaire.

Christian : On parle d'abord des biffins mais il ne faut pas pour autant stigmatiser les autres. Pour ce qui est du volet culturel, l'idée est retenue de commencer par une première rencontre avec les biffins à la rentrée sur les marchés d'Amélior et de la Porte de Montmartre. Lucie, ²+service civique Aurore, précise qu'en septembre, des employés d'Aurore pourraient éventuellement se rendre disponible pour participer à la confection du guide.

Pour ce qui est du volet juridique, Clarissa propose de contacter des juristes (peut-être celui des enfants du canal?). Antoine pense au juriste de Zéro Waste.

Le pôle ressource

Hugues rappelle le but du pôle ressource : réunir les informations relative à la biffe aux niveaux national et international. La plateforme des rues marchandes servirait de support.

Pour publier sur les rues marchandes, il suffit d'avoir un code administrateur (Hugues peut, sur demande, en donner un à chacun de nous) et, dans la rubrique « Article », ajouter un nouvel article.

Les prochaines dates

7 septembre : Marché Amélior. Rdv très tôt le matin pour l'étude d'impact, le guide culturel et la cartographie.

10 septembre : Porte de Montmartre. Rendez-vous le matin pour le guide culturel et la cartographie.

12 octobre : Marché Amélior. Rdv très tôt le matin pour l'étude d'impact, le guide culturel et la cartographie.

29 septembre : 14H-18H, MSH, salle 410. Atelier rues marchandes pour mise en commun des différents éléments recueillis.

2 novembre : 10H-17H, MSH, salle 410. Forum de présentation des différents outils en construction à public plus large.

29/30 novembre : MSH. Colloque de Recherche-Action. Présentation de Rues marchandes.

Récapitulatif, outils méthodologiques

	Cartographie	Guide	Pôle ressources
Objectifs	1. Rendre visible l'activité de la biffe 2. Favoriser la réflexion collective autour de la biffe 3. Encourager la prise de pouvoir citoyenne de l'ensemble des acteurs de la biffe	1. Rompre avec les stéréotypes relatifs à la biffe et aux biffins 2. Servir aux biffins comme outil de défense 3. Constituer les biffins comme minorités actives 4. Action-formation des biffins	1. Construire une intelligence collective 2. Faciliter les expérimentations de circuits courts 3 Comparaison internationale
Matériaux	Les différents acteurs : biffins, clients, gardiens d'immeubles, riverains, policiers, associations de proximité... Les espaces de vente et types de marché : formels, informels, tolérés, réprimés Les temps de vente : jours et heures Les types d'objets Les formes de répression et d'entraves : descentes de police et mouvements de fuite, Les circuits et les lieux de la récupération : quartier, type d'immeuble, Les emplacements possibles (et attrayants) : Les espaces historiques de la biffe, Les autres de lieux de vente connexes à ceux de la biffe (brocante, autres marchés)	Récits de vie Récits de biffe Poèmes Photos Cartes Dessin Glossaire Éléments juridiques	Articles, livres, rapports, plateformes, appels à projets..., portant sur le recyclage, la vente, la récupération, l'économie informelle, les minorités actives...
Méthodes	Entretiens Photos géolocalisées Dessins collectifs	Écriture collaborative Enregistrement Photos géo-localisées ...	Veille collective, mise en dialogue, travail de synthèse...
Dispositifs	Open street map	Aller sur les marchés Se réunir dans des lieux proches des marchés biffins : centre social de la porte de montmartre, centre social de Bagnolet, Intermed...	Site des Rues Marchandes Téléchargements Liens